

## Double jeu

# Michel Disdier : du ballon rond au circuit ovale



Michel Disdier en Nascar, au volant de sa Chevrolet sur le circuit Gilles-Villeneuve de Montréal. (Photo DR)

**M**ichel Disdier, Niçois de 28 ans, est le premier pilote français depuis 30 ans à rouler en Nascar, la compétition automobile la plus populaire en Amérique du Nord qui se court sur des circuits ovales. Après une première course disputée à Montréal (Canada) le mois dernier, le lauréat de la Formule France 1998 a bon espoir de disputer le championnat entier la saison prochaine. Pour « Foot 06 », le champion automobile se souvient aussi qu'il fut gardien de but à l'OGC Nice...

- Le football pour vous ?

- C'est un de mes sports passion. J'ai commencé comme gardien de but en poussins à l'OGC Nice, puis j'ai joué 7 ans au Vieux-Nice avant de revenir à l'OGCN. Junior et proche du centre de formation, j'ai tout arrêté sur un coup de tête pour me tourner vers le hockey sur glace, puis vers le karting.

**« On est Français, on peut gagner »**

- Vos souvenirs de ballon rond ?  
- J'allais voir les matches de l'OGC Nice. Mon père est l'un des plus

vieux supporters du club. Pour moi, le foot, c'est aussi les arènes de Cimiez. On y jouait avec des copains pendant des heures après l'école. Au club, je me souviens d'un entraîneur assez âgé qui m'a appris le rôle de gardien de but : le placement, comment bloquer l'espace.

- Les souvenirs qui vous ont marqué ?

- Je me souviens de la Coupe du Monde 1982 et du match Allemagne-France (3-3, 5 t.a.b. à 4), de la sortie incroyable du gardien Schumacher devant Battiston. Je

me souviens aussi des bourdes du gardien Jean Castaneda dans les matches de qualification et je ne comprenais pas pourquoi Michel Hidalgo le faisait jouer... Du match France-Koweït (4-1) et de la rentrée sur le terrain du cheik Fahid Al-Ahmad qui demande et obtient l'annulation d'un but français !

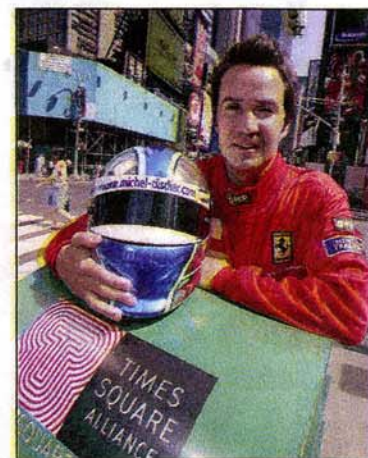
### Les dribbles de Zidane et les trajectoires de Senna

- La victoire de la France en 1998 ?

- J'étais en pleine saison de Formule France et je suivais cela de loin. J'étais étonné par les critiques très fortes qui fusaient sur Aimé Jacquet avant le Mondial. Puis, la montée en puissance de la France pendant la compétition m'a tout autant étonné. Cette victoire a donné une image de vainqueur aux Français vis-à-vis des autres pays. Cela a ouvert des portes pour d'autres sportifs et donné beaucoup de positif, d'énergie à tout le monde. Cette victoire a changé la mentalité des gens qui se sont dits : « On est Français, on peut gagner ».

- L'argent dans le foot ?

- Cela ne me choque pas que des footballeurs gagnent de l'argent. C'est qu'il y a des gens derrière qui en gagnent encore plus. Et la carrière de joueur est courte.



Le pilote niçois est le premier Français à rouler en Nascar depuis 30 ans. (Photo DR)

- Des comparaisons entre football et sport auto ?

- La différence, c'est que, en auto, tout repose sur le pilote et la voiture. Au football, sport d'équipe, on peut se permettre de souffler un instant et de se reposer sur ses coéquipiers.

- Sur le plan purement sportif ?

- La similitude, c'est la vision du jeu. Le footballeur doit apprécier l'ensemble des adversaires sur le terrain comme le pilote les voitures sur la piste. On peut comparer le dribbleur qui s'approprie l'espace en un coup d'œil, au pilote qui double en anticipant les passages. Les qualités sont les mêmes : vision du jeu, rapidité, réflexe, anticipation, résistance. On peut comparer les dribbles de Zidane aux trajectoires d'un Ayrton Senna. Michael Schumacher est un bon footballeur, ce n'est pas étonnant car il a un pilotage très fin.

PIERRE BROUARD